

**Éléments de corrigé pour la synthèse  
sur le thème « L'extraordinaire » (/ 40 points)**

**Quelques entrées possibles dans le corpus**

- Comment définir le héros ?
- Qui sont les héros dans notre société ?
- Que représentent les héros dans notre société ?
- Tout le monde peut-il être un héros ? (repris du titre de l'article de Pangrazzi).
- Les héros sont-ils des individus extraordinaires ?

**Proposition d'une entrée dans le corpus par l'analyse d'image**

Bien que placée en quatrième position, l'affiche issue de la campagne EMMAÛS offre une entrée intéressante dans le corpus et permet d'identifier plusieurs idées transversales et des pistes de problématiques.

Un premier axe de réflexion est proposé par le slogan construit sur l'opposition gens « ordinaires/extraordinaires ». La photographie montre en effet un homme âgé (rides + cheveux blancs) sans aucun signe distinctif, qu'on peut qualifier d'ordinaire. Le noir et blanc accentue encore la neutralité de ce portrait. Mais la deuxième partie du slogan crée un apparent paradoxe qui oblige à réévaluer cette première lecture. Cet homme serait en réalité extraordinaire. En quoi ? Le cadrage en gros plan de la photo montre qu'on s'intéresse particulièrement à lui mais aucun détail ne permet de savoir pourquoi. Sans doute parce que ce qui le rend extraordinaire échappe à l'appareil photo. La campagne opère ainsi la distinction entre le fait d'être extraordinaire en apparence et le fait de l'être de façon plus profonde notamment à travers ses actes et ses valeurs.

Ce qui rend la personne photographiée extraordinaire, c'est en réalité son action, ici en tant que bénévole au sein d'une association caritative, Emmaüs, fondée en 1954, par l'Abbé Pierre. Le lien qui figure en bas de l'affiche incite donc les passants à se renseigner sur cet homme et à travers lui sur l'association et les valeurs qu'elle défend, notamment la solidarité. Cette campagne vise bien sûr à faire connaître les bénévoles et l'association mais en attirant l'attention sur les bénévoles et en les présentant comme des gens ordinaires, c'est aussi une manière d'inciter « monsieur tout le monde » à s'engager. C'est donc une sorte de modèle qui est proposé *via* cette campagne.

.../...

**Proposition de plan détaillé pour la synthèse**

Le corpus, qui s'interroge sur la dimension extraordinaire de l'héroïsme, est constitué de documents contemporains, à l'exception de l'essai d'Umberto Eco, daté de 1976. Ce dernier propose une analyse de la figure de Superman qui trouve son pendant dans le personnage de Dragongirl, imaginé par Martin Page dans son roman « Je suis un dragon ». À l'opposé, la campagne Emmaüs met en avant des gens ordinaires tout comme l'article de Pangrazzi dont le titre demande : « Tout le monde peut-il être un héros ? » La question sous-jacente est finalement : comment définir le héros ? Nous verrons d'abord que le héros peut aussi bien être le surhomme que l'individu ordinaire avant d'étudier les caractéristiques sociales du héros, porteur de valeurs et d'exemplarité.

**I - Le Héros : individu ordinaire ou extraordinaire ?****1. Portraits contrastés**

- Caractéristiques des super-héros : pouvoirs et costume (Eco/Page).
- Caractéristiques du héros ordinaire : aucun signe distinctif, pas forcément d'identité (Pangrazzi/Campagne Emmaüs) + femmes anonymes dont Martin Page vante le courage à la fin de l'extrait de roman.

**2. Apparences trompeuses**

- Double visage des super-héros : Clark Kent//Superman ou Margot//Dragongirl (Eco/Page).
- Double visage de l'homme ordinaire ? Paradoxe du slogan Emmaüs.

**II - Le Héros : incarnation de valeurs et modèle social****1. Actes et valeurs**

- Actions spectaculaires (Pangrazzi//Eco//Page) mais aussi petits actes désintéressés et conformes à ce que dicte la morale (Pangrazzi//Emmaüs).
- Valeurs défendues par les héros : la justice, la solidarité, la générosité. (Pangrazzi)//altruisme (Emmaüs)//aide aux victimes (Page)//la lutte contre les forces du Mal en s'associant à la police (Eco).

**2. Dimension exemplaire**

- Identification possible (Eco).
- Modèles à imiter : programmes d'héroïsme (Pangrazzi)//cours de self-défense (Page)//engagement des bénévoles (Emmaüs).
- Effets sociaux bénéfiques dans les quatre documents : facteur de cohésion sociale, un idéal qui redonne confiance et espoir (Eco/Pangrazzi).

.../...

À travers ce corpus, il apparaît donc que ce qui caractérise le héros relève moins finalement de ses attributs, qu'on imagine volontiers extraordinaires, que du fait qu'il incarne une sorte d'idéal social. Grâce aux héros, chacun se sentirait davantage acteur de sa propre existence et de la société.

## Autre plan possible

### I - Le héros : incarnation de valeurs et modèle social

#### 1. Actes et valeurs

- Actions spectaculaires (Pangrazzi//Eco//Page) mais aussi petits actes désintéressés et conformes à ce que dicte la conscience (Pangrazzi//Emmaüs).
- Valeurs défendues par les héros : la justice, la solidarité, la générosité. (Pangrazzi)//altruisme (Emmaüs)//aide aux victimes (Page)//la lutte contre les forces du Mal en s'associant à la police (Eco).

#### 2. Dimension exemplaire

- Identification, modèles à imiter : programmes d'héroïsme (Pangrazzi)//cours de self-défense (Page)//engagement des bénévoles (Emmaüs) ; mythe représentatif (Superman, Eco).
- Effets sociaux bénéfiques dans les quatre documents : facteur de cohésion sociale, un idéal qui redonne confiance et espoir (entraide entre génération, actes généreux, Pangrazzi/ Affranchit le citoyen ordinaire de sa médiocrité, lui redonne le sentiment d'être un individu, puissant : Eco).

### II - Le héros : individu ordinaire ou extraordinaire ?

#### 1. Le Héros extraordinaire

- Caractéristiques des super-héros : pouvoirs et costumes (Eco/Page).
- Double visage des super-héros : Clark Kent//Superman ou Margot//Dragongirl (Eco/Page).

#### 2. Apparences trompeuses

- Caractéristiques du héros ordinaire : aucun signe distinctif, pas forcément d'identité (Pangrazzi/Campagne Emmaüs) + femmes anonymes dont Martin Page vante le courage à la fin de l'extrait de roman.
- Double visage de l'homme ordinaire ? Paradoxe du slogan Emmaüs.

À travers ce corpus, il apparaît donc que ce qui caractérise le héros tient moins finalement à ses attributs, qu'on imagine volontiers extraordinaires, qu'au fait qu'il incarne une sorte d'idéal social. Grâce aux héros, chacun se sentirait davantage acteur de sa propre existence et de la société.

**Éléments de corrigé pour l'écriture personnelle (/ 20 points)**

**Selon vous, notre société a-t-elle besoin d'admirer des individus extraordinaires ?**

L'intitulé du sujet offre aux candidats la possibilité d'une réponse nuancée et dialectique mais certains peuvent privilégier le développement d'un point de vue unique, plus tranché, dont l'étayage assurera la pertinence et la valeur.

Le « nous » peut être interprété comme un indice d'énonciation relatif à la société occidentale contemporaine. Pour défendre leur point de vue, les candidats pourront donc choisir une approche synchronique basée sur la société contemporaine comme les y invite le corpus. Les analyses d'Umberto Eco tendent notamment à une analyse quasi sociologique du contexte. Mais le « nous » - désignant l'ensemble de la communauté humaine - peut aussi amener une généralisation à travers l'espace et le temps. Une approche diachronique, davantage basée sur l'histoire, est donc possible.

Peuvent être utilisées toutes les figures héroïques réelles (personnalités historiques) ou imaginaires, empruntées au monde antique (mythes), médiéval (romans de chevalerie) ou contemporain (les comics). On veillera cependant à ce que ces figures héroïques soient acceptables, notamment en terme de valeurs défendues, qui pourront, le cas échéant, être interrogées dans la mesure où celui qui est considéré comme un héros par certains ne l'est pas toujours par d'autres.

Le sujet n'interroge pas le besoin de héros – *a priori* admis – mais plutôt la nature de ces héros. Pourtant, certains candidats peuvent être tentés de questionner la nécessité même d'avoir des héros quelles que soient leurs caractéristiques. Cet angle peut être accepté dès lors qu'il est expliqué et que la réflexion inclut une prise en compte du caractère extraordinaire de l'héroïsme. Son absence est à considérer comme une dérive hors-sujet.

L'enjeu de la question porte sur le caractère extraordinaire des héros et sur leur valeur exemplaire. Dans la continuité du corpus, les candidats pourront donc prolonger la réflexion sur la possibilité pour un individu ordinaire de transfigurer sa vie par un acte héroïque, sur les sentiments qu'inspirent le héros, sur le besoin de se placer sous la protection de personnages hors du commun ou de pouvoir s'y identifier mais aussi sur la fragilité et l'humanité des héros...

Le sujet peut aussi amener à observer la manière dont la fiction (littéraire ou cinématographique) joue sur les codes héroïques à travers les figures d'anti-héros ou des récits qui mettent en scène des gens ordinaires.

.../...

### Propositions de références en lien avec le contexte de la guerre

- Le besoin de héros  
Homère, *L'Illiade*.  
Ariane Charton, *Petit éloge de l'héroïsme : à travers des écrivains de la Grande guerre*, 2014 (essai).
- La critique des héros  
Voltaire, *Candide*, chapitre 3 « la boucherie héroïque », 1759 (conte philosophique).  
Stanley Kubrick, *Les sentiers de la gloire*, 1957 (film).
- Réflexion sur la nature de l'héroïsme  
Pierre Lemaître, *Au-revoir là-haut*, 2013 (roman).  
Jérôme Ferrari, *Là où j'ai laissé mon âme*, 2010 (roman sur la torture en Algérie).  
Mel Gibson, *Tu ne tueras point*, 2016 (film).
- Les anti-héros  
Louis Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*, 1932.  
Jonathan Little, *Les Bienveillantes*, 2006.

### Propositions de références sur la vie quotidienne de gens ordinaires, élevés au statut de héros romanesques

Guy de Maupassant, *Une vie*, 1883.  
Isabelle Monnin, *Les gens dans l'enveloppe*, 2015.  
Jean-Paul DidierLaurent, *Le liseur du 6h27*, 2014.

### Pour prolonger la réflexion du corpus héros ordinaire/extraordinaire

**Suggestion de plan qui distinguerait les héros réels des héros fictifs tout en soutenant qu'on a besoin de héros extraordinaires.**

#### I - Héros réels

- Personnages ayant joué un rôle lors d'évènements historiques. Exemples : les Justes, les résistants, discours de Malraux à la panthéonisation de Jean Moulin, discours de Geneviève de Gaulle.
- Héros du quotidien : pompiers, médecins, gens courageux, les bénévoles. Exemples : campagne Emmaüs, planche de Marvel avec Spiderman qui apparaît aux côtés des pompiers lors des attentats du 11 septembre 2001.

.../...

**II - Besoin de réenchanter le réel et de donner de l'espoir : fonction de la fiction**

- Les grandes figures mythologiques. Exemples : Homère, *L'Illiade*, Hercule, Thor, les chevaliers de la table ronde.
- Multiplication des filtres sur les super-héros. Rien qu'en 2016, *Captain America : Civil War* et *Batman vs Superman : L'Aube de la Justice*.
- Certains personnages dits « ordinaires » peuvent accéder au statut de héros. Lucie dans *l'Enfant méduse*, Sylvie Germain, Gavroche dans *Les Misérables* : héros ordinaire et humain, fragile, devenu un mythe littéraire.

**Suggestion de plan qui défendrait l'idée que l'on n'a pas besoin de héros extraordinaires****I - Certes les héros sont valorisés dans la société (voir plan précédent)****II - Cependant, on peut leur préférer l'humanité ordinaire**

- Critique de héros et de leurs excès : Voltaire, *Candide*, chapitre 3 « la boucherie héroïque », 1759 (conte philosophique), Stanley Kubrick, *Les sentiers de la Gloire*, 1957 (film).
- Valorisation des gens ordinaires : Chanson de Balavoine "Je ne suis pas un héros", Guy de Maupassant, *Une vie*, 1883, Isabelle Monnin, *Les gens dans l'enveloppe*, 2015, Jean-Paul DidierLaurent, *Le Liseur du 6h27*, 2014.

**Document complémentaire sur l'héroïsme ordinaire**

L'héroïsme, je n'aime pas ce mot. Les peuples ont besoin d'avoir des modèles, alors on leur invente des héros. Mais la vie, ce n'est pas cela. La vie c'est d'avoir du courage dans certaines circonstances et devant d'autres, en revanche, en manquer.

Je fus déportée à Ravensbrück dans un convoi de mille femmes, issues de tous milieux, de toutes convictions politiques. Des jeunes filles, des vieilles dames, des communistes, des anarchistes, des royalistes... Nous avons une chose en commun : avoir à un moment donné de notre vie refusé l'inacceptable. Nous ne sommes pas pour autant des héroïnes de guerre. Mais, je revendique le terme, nous sommes des résistantes. Aujourd'hui encore, l'inacceptable est à notre porte, le racisme, la torture, la misère. J'ai retrouvé cette misère juste après la guerre dans les bidonvilles de Noisy-le-Grand où j'ai croisé les regards détruits de ces gens vivants dans des conditions matérielles insupportables.

.../...

Au fond, entre la Résistance et ce que je fais au sein du Mouvement ATD Quart Monde, il y a un cheminement commun : le refus de l'inacceptable. Car accepter que des familles soient détruites par la misère, c'est accepter quelque chose d'horrible. Je ne crois pas qu'il faille chercher à avoir une grande vie ou un grand destin. Il faut essayer d'être juste.

GLORION Caroline, Geneviève de Gaulle, *Résistances*, 1997,  
prologue de Geneviève de Gaulle

CORRIGÉE